

HAVRE
LIBRE

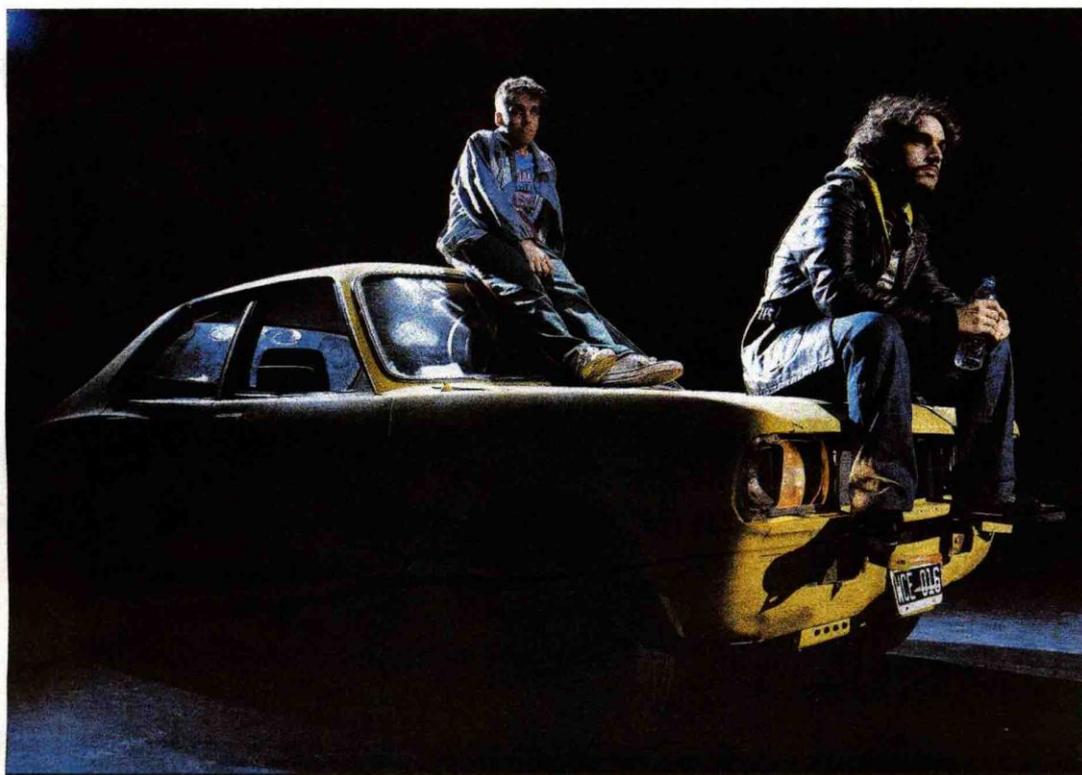
LE HAVRE
PRESSE

PARIS
NORMANDIE

LE PROGRES
DE FECAMP

Mardi 27 novembre 2012

TEMPS LIBRE



Dans « Sallinger » de Koltès, la jeunesse est en pleine errance (photo Carlos Furman)

La réalité d'une époque

THEATRE. Après « La Cerisaie » de Tchekhov, Paul Desveaux met en scène une autre histoire de famille, « Sallinger » de Koltès. Trois représentations ont lieu au Havre.

Sallinger de Bernard-Marie Koltès, il connaît. « J'ai joué de rôle d'Henri quand je faisais le comédien ». Paul Desveaux s'est à nouveau penché sur cette histoire au moment où Nathalie Marteau, alors directrice du centre d'art et d'essai à Mont-Saint-Aignan, propose un projet de recherche alliant théâtre et danse. Là, il passe à la mise en scène.

« J'ai ensuite entraîné ce texte mais je ne savais pas où le monter ». Pour l'artiste, pas question de le créer en France. « Comme il y a déjà pas mal de mises en scène, j'avais envie de me confronter à

l'univers de Koltès avec des comédiens venus d'ailleurs ». Ce sera en Argentine. Paul Desveaux a entamé en 2009 une collaboration avec le Teatro San Martin.

Convoquer le corps

Il a tout d'abord présenté *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos. « Il était prévu de le jouer pendant deux mois. Nous sommes restés douze mois ». L'histoire entre L'Héliotrope et la structure de Buenos Aires ne

pouvait s'arrêter là. D'autant que le metteur en scène est ébloui par l'énergie des comédiens argentins. « C'est improbable. Cela vient du fait de leur formation, de leur histoire avec le théâtre. Ils ont une façon de jouer qui est très charnelle. Tout est dans le corps. Par ailleurs, la langue espagnole qui a un champ particulier convoque le corps ». Il soumet leur alors le *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès.

L'aventure continue tout d'abord en Argentine, puis en France. Ce sera cette semaine au Volcan maritime au Havre dans le cadre du festival Automne en Normandie. Après *La Cerisaie* de Tchekhov, Paul Desveaux explore une nouvelle histoire de famille qui a perdu tout repère depuis la mort du fils prodige, le Rouquin. « Cet événement provoque l'ensemble de la pièce et l'ensemble des réactions ». Et il se déroule aux Etats-Unis sur fond de guerre du Vietnam. « J'ai essayé de trouver une signification urbaine. Le décor est fait d'une voiture américaine et de deux conteneurs qui représentent l'appartement de la famille et le mausolée », commente le metteur en scène qui

signe également la scénographie. *Sallinger* est certes une histoire de famille mais aussi une pièce sur la jeunesse, sur la mort. Le Rouquin est fortement présent. « C'est l'avantage du théâtre. Quand une personne disparaît, elle devient un fantôme. C'est donc un fantôme avec une parole insolente et drôle, qui n'a pas grand-chose à perdre ». A cette pièce, Paul Desveaux a choisi un traitement cinématographique. Cette famille qui est le centre de la pièce est sans cesse sur le plateau, au premier ou au second plan en fonction du fil narratif. Le metteur en scène s'est inspiré des films noirs pour créer des ambiances où se mêlent la mort, l'angoisse de la jeunesse, le poids si lourd des relations familiales et la guerre.

M. B.

SALLINGER

Mardi 27 novembre à 20 heures, mercredi 28 novembre à 20 h 30 et jeudi 29 novembre à 20 heures au Volcan maritime, rue Lucien-Corbeaux au Havre. Tarifs : de 20 à 5 €. Réservations au 02 32 10 87 07. Navette au départ de Dieppe à 18 h 30 et de Rouen à 18 h 45 le 28 novembre.

EN BREF

Paul Desveaux
Après un parcours de comédien, il fonde en 1997 sa compagnie, l'Héliotrope. Il enchaîne ainsi les mises en scène : « La Fausse Suivante » de Marivaux, « L'Éveil du printemps » de Wedekind, « La Tragédie du roi Richard II » de Shakespeare, « Les Brigands » de Schiller, « L'Orage » de Ostrowski, « Maintenant, ils peuvent » d'Arzki Mellal, « La Cerisaie » de Tchekhov, « Pollock » de Fabrice Melquiot, un auteur avec lequel il entame un travail autour de Janis Joplin.

« Sallinger » selon Salinger

Sallinger est une œuvre de jeunesse de l'écrivain et dramaturge Bernard-Marie Koltès. Issue d'une commande du metteur en scène Bruno Boëglin, elle est une pièce autour d'un travail d'acteurs sur le romancier américain Salinger, un phénomène littéraire et socioculturel dans l'Amérique des années cinquante avec son roman *L'Attrape-cœur*. Koltès s'est

inspiré librement de l'ensemble de l'œuvre de Salinger pour ce texte racontant l'histoire d'une famille inconsolable après le suicide du Rouquin dont le fantôme moqueur accompagne chaque pas de ses frères et sœurs. Le jeune homme tente d'empêcher qu'on s'arrange avec son suicide. En vain, chacun se renferme dans son mal-être personnel.